

nier⁽¹⁾, vient de s'enrichir considérablement, grâce à l'importante récolte faite cette année même, en août et septembre, au Laboratoire maritime de de Saint-Vaast-la-Hougue, par M. Édouard Lebrun, préparateur au Muséum. M. E. Lebrun, qui s'est particulièrement appliqué à la recherche des Mollusques, a réussi à en rassembler un lot aussi varié qu'abondant, dont la détermination a été faite par M. Jules Mabile; il a pu monter sur place un certain nombre de préparations intéressantes relatives à l'embryogénie de plusieurs Céphalopodes (*Sepia*, *Loligo*, *Sepiola*), dont il a rapporté des embryons à divers états de développement. M. E. Lebrun n'a nullement négligé les autres groupes d'Invertébrés marins et s'est efforcé, avec un zèle des plus louables, de combler, dans la mesure du possible, les lacunes de nos collections de l'an dernier; celles-ci se sont, en outre, grossies d'un certain nombre de formes de l'océan Atlantique, que nous avons recueillies en août 1900, en compagnie de M. Charles Richard, préparateur au Muséum, sur les côtes de Vendée. Pour apprécier les résultats de la mission confiée à M. Édouard Lebrun, il suffit de jeter un coup d'œil sur le tableau suivant, indiquant, pour chaque embranchement, le nombre des genres et celui des espèces rapportés :

	GENRES.	ESPÈCES.
	—	—
Spongiaires.....	5	5
Polypes.....	7	7
Échinodermes.....	7	8
Vers.....	30	36
Mollusques.....	77	112
Tuniciers.....	9	10
	<hr/>	<hr/>
TOTAL.....	135	178
	<hr/>	<hr/>

NOTE SUR UNE COLLECTION DE MOLLUSQUES D'EAU DOUCE DU JAPON
PARVENUE RÉCEMMENT AU LABORATOIRE DE MALACOLOGIE,

PAR M. CH. GRAVIER.

M. le Commissaire impérial du Japon à l'Exposition universelle de 1900 a bien voulu offrir au Muséum d'Histoire naturelle de Paris un lot important de Mollusques d'eau douce. Les exemplaires qui le composent, nombreux pour chaque espèce, tous de belle taille, dans un parfait état de conservation, déterminés avec soin, forment un ensemble précieux pour notre grand Musée national. Parmi les espèces japonaises ainsi acquises, qui ne

⁽¹⁾ *Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle*, 1900, n° 6, p. 287 et 293.

figuraient pas encore dans les collections du Muséum, il faut citer : *Paludina oxytropis*, var. *Scalperi* v. Frauenf., *Melania Loëbbeckii* Brot., *Melania niponica* Smith., *Lymnaea peruvia* v. Martens., *Unio nipponensis* v. Martens., *Unio japonensis* Lea., *Unio Brandtii* Kobelt., *Anodonta lauta* v. Martens., *Anodonta woodiana* Lea., *Anodonta callipygos* Kobelt., *Corbicula bifurmis* Reinh., *Corbicula leana* v. Martens., *Corbicula sandai* Reinh. et *Cyclas lete-rodon* Pilsbry.

NOTE SUR LES CANAUX BILIAIRES DE L'ÉMEU
(*DORMEUS NOVE-HOLLANDIE*),

PAR M. R. BOULART.

Je rappellerai que les canaux excréteurs du foie, chez les Oiseaux, sont au nombre de deux, lorsque la vésicule biliaire fait défaut. Ces canaux s'ouvrent généralement isolément dans l'intestin. Quand la vésicule biliaire existe, ces canaux sont plus nombreux. On trouve en effet : 1° un conduit hépatique formé par la réunion de deux branches principales provenant des lobes gauche et droit du foie, conduit qui peut présenter sur son trajet une sorte de sinus; 2° un canal cystique; ces deux canaux se réunissent, chez le Calao, de façon à constituer un canal commun ou cholédoque; 3° un ou deux canaux hépato-cystiques qui s'ouvrent dans la vésicule.

Ayant eu l'occasion, grâce à l'obligeance de M. Filhol, de disséquer un Émeu, j'ai pu constater que cet Oiseau présentait, au point de vue qui nous occupe, une particularité que je n'ai trouvée signalée dans aucun traité d'anatomie, ni même dans un travail spécial sur cet Oiseau, travail dû à M. Duchamp⁽¹⁾. Cette particularité est-elle individuelle ou a-t-elle échappé à l'observation des anatomistes qui se sont occupés de la question? Cette dernière hypothèse est plausible, étant donnée la quantité de graisse qui recouvre généralement les viscères des Coureurs et rend la dissection des canaux biliaires très difficile, alors même qu'ils sont remplis avec une masse à injection colorée. Le foie de l'Émeu, volumineux, est composé de deux lobes principaux profondément séparés à la partie médiane du bord postérieur. La vésicule biliaire est très développée et présente, à l'état de vacuité, la forme d'un ellipsoïde allongé. Gonflée par l'injection, elle offre une incurvation prononcée. La vésicule biliaire mesure 9 centimètres de long et 3 centimètres dans sa plus grande largeur.

Le canal cystique est relativement grêle. La vésicule reçoit un canal hépato-cystique assez volumineux.

Des deux canaux hépatiques, le droit se dirige vers l'intestin, tandis que

(1) DUCHAMP, *Ann. Sc. nat.*, 1873, t. XVII, art. n° 11.